

Machines agricoles.—Le progrès énorme de la mécanisation des fermes au cours des vingt dernières années ressort nettement des chiffres du recensement relatifs au nombre de machines agricoles et de fermes mécanisées. Une des augmentations importantes est celle de l'usage des tracteurs; on en a déclaré 150 p. 100 de plus sur les fermes en 1951 qu'en 1941. Le Québec, l'Île-du-Prince-Édouard et la Colombie-Britannique en ont déclaré cinq fois plus qu'en 1941, le Nouveau-Brunswick quatre fois plus, l'Ontario et la Nouvelle-Écosse trois fois plus, et les provinces des Prairies deux fois plus.

Comparativement à 1941, il y a eu aussi une accentuation marquée de l'emploi des camions automobiles sur les fermes dans toutes les provinces, allant de 93 p. 100 en Colombie-Britannique à 186 p. 100 au Québec. L'augmentation décennale dans l'ensemble du Canada est de 153 p. 100. Le nombre d'automobiles sur les fermes n'a augmenté que de 4.5 p. 100 au cours de la même période. Les plus fortes augmentations sont celles du Québec (53.9 p. 100) et de la Colombie-Britannique (28.7 p. 100). La Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario compartaient moins d'automobiles sur les fermes en 1951 qu'en 1941, mais il faut noter qu'il y avait aussi moins de fermes dans ces provinces.

Le nombre de moissonneuses-batteuses a augmenté de 376 p. 100 au cours de la décennie; les provinces des Prairies et l'Ontario répondent pour le gros de l'augmentation. Alors que seulement 8,917 moissonneuses-batteuses ont été déclarées au Canada en 1931 et 19,013 en 1941, le nombre en a monté à 90,500 en 1951. Le nombre de moissonneuses-batteuses sur les fermes de la Saskatchewan, qui est passé de 6,019 en 1931 à 42,997 en 1951, forme une forte tranche de l'augmentation totale. Malgré l'usage accru des moissonneuses-batteuses, il y avait 4.0 p. 100 plus de batteuses sur les fermes canadiennes en 1951 qu'en 1941. Toutes les provinces sauf la Nouvelle-Écosse, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont déclaré une diminution, allant de 12.1 p. 100 au Nouveau-Brunswick et 10.5 p. 100 en Saskatchewan à 1.4 p. 100 dans l'Île-du-Prince-Édouard; cependant, les augmentations dans les autres provinces, en particulier celle de 75.3 p. 100 en Ontario, ont plus que compensé ces diminutions.

Les lieuses à grain ne figuraient pas au recensement de 1941, mais celui de 1951 montre une diminution de 29.7 p. 100 au Canada comparativement à 1931. Il y a légère augmentation en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Colombie-Britannique mais diminution considérable dans les autres, s'échelonnant de 17.3 p. 100 dans l'Île-du-Prince-Édouard à 45.4 p. 100 en Saskatchewan.

Le développement de l'électrification rurale se traduit par le nombre accru de moteurs électriques sur les fermes. Dans l'ensemble du Canada, l'augmentation est de 238 p. 100 sur 1941 et de plus de 1,000 p. 100 sur 1931; toutes les provinces participent à l'augmentation. L'augmentation du nombre de moteurs à essence fixes se limite aux provinces de l'Ouest, toutes les provinces situées à l'est de l'Ontario accusant une forte diminution sur 1941.

Le recensement de 1941 ne fournit aucun renseignement sur les trayeuses mécaniques, mais celui de 1951 révèle qu'il y en avait onze fois plus sur les fermes en 1951 qu'en 1931.